Après avoir fréquenté l'école de son village, il s'en vint, à l'âge de douze ans, demeurer à Montréal, chez son oncle, l'honorable Charles Wilson, dans le but de s'initier au commerce de quincaillerie. Il sut compléter son éducation en continuant seul ses études, et en ne manquant aucune occasion de s'instruire et d'acquérir de l'expérience.

A l'âge de vingt ans, il quitta l'établissement de son oncle pour s'établir à son propre compte dans le commerce de la ferronnerie, au coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue Saint-Paul. M. Wilson continua ce commerce sans interruption jusqu'à sa mort.

M. Wilson était juge de paix. Il avait épousé en premières noces, le 20 janvier 1851, Mlle Maria Laing, de Montréal, qui est décédée, en août 1862. Six enfants sont issus de ce mariage, dont trois filles survivent : Maria, épouse d'Arthur Dansereau, commis de gros de Montréal ; Louisa, épouse de Lactance Sénécal, marchand de Sorel ; Marguerite, épouse de Joseph Beauchamp, gérant de la succession Wilson.

M. Thomas Wilson épousa en secondes noces, le 27 avril 1870, Mlle Célanire, fille de Narcisse Normandin-Beausoleil, de Chambly-Bassin. De ce mariage sont issus trois enfants, dont deux ont survécu : Thomas, de la société Wilson, Rousseau & Cie., marchands de fer ; Joséphine, épouse du Dr. Charles Auguste Prévost, spécialiste de New-York.

M. Wilson qui était un homme d'affaires dans la force du mot, intègre, sympathique, et convaincu dans ses opinions, ne pouvait manquer d'être appelé à s'occuper des affaires publiques, aussi il fut prié par ses concitoyens de siéger au Conseil de ville, dès l'année 1868, et pendant une période de 17 ans, M. Wilson conserva le mandat d'échevin qui lui avait été confié.